

Réponse en réaction au courrier du 03 nov 2014 adressé aux élus Tarnais !

Cette 2^{ème} lettre aux Tarnais est une honte et décidément, l'ignominie des auteurs de ce second torchon de mensonges est manifestement sans limite.

Le « processus démocratique » dont il est tout d'abord question a tout bonnement été bafoué ! Il est aisé de le vérifier pour tous ceux qui prennent soin de contrôler, un tant soit peu, ce qu'on essaye de leur faire gober: du montage de ce dossier, truffé d'irrégularités et de mensonges au passage en force pour le démarrage des travaux (et quelle déploiement de force : jusqu'à 250 gardes mobiles suréquipés surarmés face à des personnes en tee-shirt et basketts ou pied-nus).

Ces contrevérités émanent

soit de personnes ignorant tout de la situation, ce qui n'est guère pardonnable de la part d'élus censés faire leur travail en connaissance de cause et non à l'aveuglette, pour le bien de tous

soit de parfaits manipulateurs agissant en toute conscience.

Les faits inacceptables, les menaces proférées et gestes d'agressions dont vous parlez sont sans doute celles de ces forces de l'ordre (forces de dictature ai-je envie de dire). Pour moi, qui, contrairement à vous, suis sur le terrain depuis le 31 août, les agissements que vous évoquez sont de ce côté et en effet inacceptables !

Que penseraient les citoyens français si les scènes que j'ai vécues au cours de ces 2 mois passés leur étaient révélées : violence inouïe des gardes mobiles qui laisse supposer un sérieux lavage de cerveau pour qu'ils en viennent à ça, sans raison. Mensonges éhontés et réflexions immondes proférées par ces mêmes GM qui relèvent plus de la haine que d'une quelconque défense face à une agression !

Quant aux biens vandalisés et subtilisés, pouvez-vous ignorer tout ce qui a été détruit, brûlé, piétiné, brisé (papiers d'identité, vêtements, sac de couchage, vaisselle, nourriture, ...) par ces mêmes GM aucunement en danger comme on voudrait le faire croire. Je fais référence notamment à la journée du 29 septembre, une des plus violentes, où se sont déroulées, sous mes yeux, messieurs, des scènes ignobles ! De nombreuses vidéos en attestent mais voilà qui remettrait trop en question votre gouvernance de le reconnaître. Je n'oublie pas la destruction de la forêt, saccagée à allure hallucinante, sans interruption de la journée.

Ne sont-ce pas là des pratiques plus que suspectes. A t'on jamais vu un chantier honnête se dérouler ainsi.

Ce projet de barrage est un projet scandaleux de plus, au même titre que celui réalisé en Ariège, mené par la CACG elle-même, qui a dévasté une zone humide protégée et qui ressemble plus à une pauvre prairie qu'à un barrage (excepté son coût !!!) ; au même titre que le barrage de Fourogue, toujours réalisé par la CACG, qui a détruit une forêt pour que, 2 ans après sa construction, il soit décrété illégal.

Vous n'êtes sans doute pas sans savoir non plus que ce sont les arbres et leurs précieuses racines qui retiennent l'eau. Vos enfants peuvent vous l'enseigner, c'est au programme de l'école primaire.

J'ose imaginer que votre acharnement à tromper la population ne sera pas impuni !

Car le comble a bien été atteint par le meurtre de Rémi Fraisse, car il s'agit bien d'un meurtre quand on tire avec une telle arme, à si peu de distance, dans le dos de quelqu'un qui

est séparé de vous par un énorme fossé et un grillage dans une situation où il n'y a rien à défendre !!!

Il en va de cette démocratie dont vous ignorez le sens, ainsi que le sens du respect de la nature, ainsi que le sens de la moralité.

Les provocations tant sur le chantier que sur les lieux de rassemblement ou de manifestations sont plus qu'évidentes !

Avez-vous seulement encore le moindre bon-sens, le moindre égard vis-à-vis de votre conscience ?

Avoir été témoin de ce cauchemar, car c'en est un, est important pour moi et révélateur d'une société bien malade où ne subsistent guère de valeurs morales.

Elle ne saurait aller bien loin sur un tel chemin de boues nauséabondes.

Je peux certifier, en mon âme et conscience, que vous n'arrivez pas à la cheville de ces zadistes sur lesquels vous essayez de jeter l'opprobre et qui ont autrement de cœur, de respect et de valeurs. On n'assassine pas impunément la résistance face à l'insupportable.

Mon dégoût est profond autant que votre cynisme et je ne vous saluerai donc pas.

Eli